

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

27 avril 2021

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant l'ancien Code civil afin d'ancrer le droit de l'enfant à une éducation non violente et d'interdire toute forme de violence à l'égard des enfants**

(déposée par M. Koen Geens et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 april 2021

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van het oud Burgerlijk Wetboek, teneinde het recht van het kind op een geweldloze opvoeding te verankeren en iedere vorm van geweld tegen kinderen te verbieden**

(ingediend door de heer Koen Geens c.s.)

**RÉSUMÉ**

*Il existe aujourd'hui une incertitude juridique quant à l'admissibilité de la violence dans le cadre de l'éducation des enfants au sein de la famille.*

*Afin de mettre un terme à cette insécurité juridique, de faire en sorte que la Belgique respecte ses obligations internationales en la matière et de favoriser un changement des mentalités, cette proposition de loi entend consacrer dans la législation le droit de l'enfant à une éducation non violente en interdisant explicitement toutes les formes de violence morale ou physique et autres peines ou traitements inhumains ou dégradants à l'égard des enfants à tous les niveaux, y compris au sein de la famille.*

**SAMENVATTING**

*Er bestaat vandaag juridische onduidelijkheid over de vraag of geweld in het kader van de opvoeding binnen het gezin toelaatbaar zou zijn.*

*Om komaf te maken met die juridische onduidelijkheid, om ervoor te zorgen dat België zijn internationale verplichtingen op dit vlak nakomt en om een mentaliteitsverandering te bevorderen, strekt dit wetsvoorstel ertoe het recht van het kind op een geweldloze opvoeding op te nemen in de wetgeving, door alle vormen van geestelijk of lichamelijk geweld en andere onmenselijke of vernederende behandelingen of straffen ten aanzien van kinderen op alle niveaus, ook binnen het gezin, uitdrukkelijk te verbieden.*

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi vise à ancrer le droit de l'enfant à une éducation non violente et à interdire expressément toute forme de violence à l'égard des enfants.

La Convention internationale des droits de l'enfant (ci-après "la CIDE"), la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, la Charte sociale européenne révisée et le Pacte international relatif aux droits civils et politiques sont autant d'instruments juridiques contraignants qui lient la Belgique et lui enjoignent d'interdire expressément toute forme de violence à l'égard des enfants, à quelque niveau que ce soit.

Se fondant sur la CIDE, le Comité des droits de l'enfant a jugé qu'aucune forme de violence envers les enfants n'est acceptable, quelles que soient les circonstances. Le Comité reconnaît que l'exercice des fonctions parentales et l'administration de soins aux enfants, en particulier aux bébés et aux jeunes enfants, exige nécessairement des actions et des interventions physiques destinées à les protéger, mais ces dernières se démarquent du recours délibéré à la force en vue d'infliger un certain degré de douleur, de désagrément ou d'humiliation à des fins punitives. Pour le Comité, éliminer les peines violentes et humiliantes à l'égard des enfants par la voie d'une réforme législative et d'autres mesures nécessaires constitue une obligation immédiate et inconditionnelle des États parties. Par conséquent, le Comité a demandé à de nombreux pays, dont la Belgique, d'interdire clairement tout châtiment corporel.

Jusqu'à présent, 61 pays – dont 23 États membres de l'Union européenne – ont expressément interdit dans leur législation les châtiments corporels et les autres formes de traitements dégradants à l'égard des enfants. Toutefois, la Belgique reste à la traîne.

Le Conseil de l'Europe a lancé en 2008 une campagne baptisée "Hors la loi!" comprenant des conseils à l'usage des parlements qui souhaitent réformer la législation en vue d'éliminer les châtiments corporels infligés à des enfants, et ce, dans le cadre du programme intitulé "Construire une Europe pour et avec les enfants (2006–2008)", qui a pour objet la promotion des droits de l'enfant et la protection de l'enfance contre toute forme de violence.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel strekt ertoe het recht van het kind op een geweldloze opvoeding te verankeren en iedere vorm van geweld tegen kinderen uitdrukkelijk te verbieden.

Het Verdrag van de Verenigde Naties inzake de Rechten van het Kind (hierna "VN-Kinderrechtenverdrag"), het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden, het herziene Europees Sociaal Handvest en het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten zijn stuk voor stuk dwingende rechtsinstrumenten waaraan België gebonden is en die ons land ertoe aanmanen elke vorm van geweld jegens kinderen, op welk niveau ook, uitdrukkelijk te verbieden.

Op basis van het VN-Kinderrechtenverdrag oordeelde het Comité voor de Rechten van het Kind dat geen enkele vorm van geweld tegen kinderen in om het even welke omstandigheid aanvaardbaar is. Het Comité erkent dat de uitoefening van de ouderrol en de zorg voor kinderen, meer bepaald baby's en jonge kinderen, onvermijdelijk geregeld gepaard gaan met lichamelijke handelingen en interventies om hen te beschermen, maar die laatste hebben niets vandoen met het opzettelijke gebruik van geweld dat ertoe strekt als straf een zekere mate van pijn, ongemak of vernedering op te leggen. Voor het Comité is het onmiddellijk en onvoorwaardelijk de plicht van de Staten die partij zijn bij het Verdrag om gewelddadige en vernederende bestraffing jegens kinderen de wereld uit te helpen via een hervorming van de wetgeving en andere noodzakelijke maatregelen. Als gevolg daarvan heeft het Comité verschillende landen, waaronder België, gevraagd een duidelijk verbod in te stellen op lichamelijke bestraffing.

Tot op heden hebben 61 landen, waaronder 23 lidstaten van de Europese Unie, het verbod op lichamelijke bestraffing en andere vormen van onterende behandeling jegens kinderen uitdrukkelijk in de wet opgenomen. België blijft echter achterop hinken.

De Raad van Europa lanceerde in 2008 een campagne "Hors la loi!" met adviezen voor de parlementen die hun wetgeving wensten aan te passen, teneinde lichamelijke bestraffing bij kinderen af te schaffen, in het kader van het programma "Bouwen aan een Europa voor en met kinderen (2006-2008)", dat gericht was op de eerbiediging van kinderrechten en op de bescherming van kinderen tegen elke vorm van geweld.

Dès 2003, suite à une réclamation introduite par l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT), le Comité européen des droits sociaux a conclu, par 11 voix contre 2, que la Belgique violait l'article 17 de la Charte sociale européenne révisée, au motif que notre législation n'interdisait pas expressément les châtimens corporels infligés aux enfants dans le cadre familial. Le Comité a considéré qu'aucune disposition nationale, combinée ou prise isolément, n'était rédigée dans des termes suffisamment précis pour permettre aux parents et à d'autres personnes de régler leur conduite conformément à l'article 17 de la Charte et d'atteindre le résultat escompté. Le Comité a rappelé à la Belgique à plusieurs reprises – la dernière fois dans ses Conclusions 2019 (publiées en mars 2020) – que sa législation ne protégeait pas suffisamment les enfants en ce qu'elle n'interdit pas explicitement les châtimens corporels, quel qu'en soit le contexte.

Il règne dès lors une insécurité juridique autour du fait que des châtimens pourraient être tolérés s'ils sont infligés à des fins éducatives au sein de la famille. Les châtimens corporels feraient partie, en quelque sorte, de l'autorité parentale dont jouissent les parents à l'égard de leurs enfants, et relèveraient de la sphère privée dans laquelle les autorités ne peuvent s'immiscer. Or, la violence à l'égard d'un enfant est encore plus inacceptable qu'à l'égard d'un adulte, car l'enfant est sans défense. Il est démontré que la violence peut avoir des conséquences très graves sur les enfants et laisser des traces à court et à long terme non seulement sur le plan physique mais aussi sur son développement cognitif, affectif et sensoriel. Il appartient au législateur de créer un environnement sécurisé pour tous les enfants, en toutes circonstances.

Afin de mettre un terme à cette insécurité juridique, la présente proposition de loi entend consacrer dans la législation le droit de l'enfant à une éducation non violente, et ce, en interdisant explicitement toutes les formes de violence morale ou physique et autres peines ou traitements inhumains ou dégradants à l'égard des enfants à tous les niveaux, y compris au sein de la famille.

L'objectif de la présente proposition de loi est d'exprimer de manière catégorique que frapper ou humilier un enfant est tout aussi inacceptable et illégal que de frapper ou d'humilier n'importe quelle autre personne. Il s'agit avant tout de changer les mentalités et les comportements afin de réduire la violence, à tous les niveaux. La présente proposition de loi répond par ailleurs aux nouveaux Objectifs de développement durable, adoptés en septembre 2015 par les Nations unies, et en particulier l'Objectif 16 qui appelle notamment à "[m]ettre un

Reeds in 2003 heeft het Europees Comité voor Sociale Rechten, na een klacht van de Wereldorganisatie tegen foltering (OMCT), met 11 tegen 2 stemmen beslist dat België artikel 17 van het herziene Europees Sociaal Handvest schendt omdat onze wetgeving lichamelijke bestraffing jegens kinderen binnen het gezin niet uitdrukkelijk verbiedt. Het Comité vond dat geen enkele nationale regel, afzonderlijk of in samenhang gelezen, in voldoende precieze bewoordingen is gesteld opdat de ouders en "andere personen" hun gedrag zouden afstemmen op artikel 17 van het Handvest en opdat zij het bij die bepaling vereiste resultaat zouden halen. Het Comité herinnerde België er meermaals en het laatst in haar Conclusies 2019 (gepubliceerd in maart 2020) aan dat zijn wetgeving de kinderen onvoldoende beschermt aangezien lichamelijke bestraffing in gelijk welke context niet uitdrukkelijk wordt verboden.

Er heerst bijgevolg een juridische onduidelijkheid over de vraag of geweld in het kader van de opvoeding binnen het gezin toelaatbaar zou zijn. Lichamelijke bestraffing zou in zekere zin deel uitmaken van het ouderlijk gezag van de ouders jegens hun kinderen en zou behoren tot de privésfeer, waar de overheid geen uitstaans mee heeft. Toch kan geweld tegen een kind nog minder door de beugel dan geweld tegen een volwassene aangezien een kind zich niet kan verdedigen. Het is bewezen dat geweld uitermate nadelige gevolgen kan hebben voor de kinderen en dat het op korte en lange termijn sporen kan nalaten, niet alleen fysiek, maar ook op het stuk van hun cognitieve, affectieve en zintuiglijke ontwikkeling. Het is dan ook de taak van de wetgever een veilige omgeving te creëren voor alle kinderen in alle omstandigheden.

Om komaf te maken met die juridische onduidelijkheid, strekt dit wetsvoorstel ertoe het recht van het kind op een geweldloze opvoeding op te nemen in de wetgeving, door alle vormen van geestelijk of lichamelijk geweld en andere onmenselijke of vernederende behandelingen of straffen ten aanzien van kinderen op alle niveaus, ook binnen het gezin, uitdrukkelijk te verbieden.

Het doel van dit wetsvoorstel bestaat erin ondubbelzinnig te verklaren dat een kind slaan of vernederen even onaanvaardbaar en ongeoorloofd is als gelijk wie slaan of vernederen. Het komt er vooral op aan de mentaliteit en de gedragingen te wijzigen om geweld terug te dringen op alle niveaus. Het voorstel komt daarenboven tegemoet aan de nieuwe doelstellingen inzake duurzame ontwikkeling, die door de Verenigde Naties in september 2015 werden aangenomen, en meer bepaald Doelstelling 16. Hierin wordt opgeroepen

terme à la maltraitance, à l'exploitation et à la traite, et à toutes les formes de violence et de torture dont sont victimes les enfants”.

En outre, cet objectif garantit également le respect d'une des priorités de la Stratégie sur les droits de l'enfant (2016-2021) du Conseil de l'Europe, à savoir celle d'une vie exempte de violence pour tous les enfants.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Modifications de l'ancien Code civil

#### Art. 2

La proposition de loi prévoit l'insertion, dans le livre I de l'ancien Code civil, d'un nouveau titre VIII/2 intitulé “De l'éducation non violente”. Il a été explicitement décidé de ne pas ranger l'éducation non violente sous le titre “De l'autorité parentale”, parce que l'interdiction ne peut se limiter à l'autorité parentale.

#### Art. 3

Le nouvel article 370/10 entend consacrer dans la législation belge le principe de l'éducation non violente et ancrer l'interdiction de toute violence morale ou physique ou de toute autre forme de traitements ou peines inhumains ou dégradants à l'égard des enfants. L'objectif poursuivi est de faire comprendre de manière catégorique qu'il est inacceptable et illégal de frapper ou d'humilier un enfant. L'intention est de changer les comportements et pratiques et de réduire la violence.

#### Art. 4

Le nouvel article 370/11 prévoit explicitement que l'interdiction instaurée par l'article 370/10 s'applique aussi bien dans le cadre de l'autorité parentale et aux tuteurs qu'à toute autre personne qui assume la garde et l'éducation d'un mineur sans que l'autorité (parentale) à l'égard de ce mineur lui soit confiée. On entend par là au moins également les gardiens et gardiennes d'enfants et le personnel enseignant, puisque ces personnes exercent aussi une tâche d'éducation et/ou de soins. Il va de soi qu'aucun mineur sous surveillance en application de l'article 1384 de l'ancien Code civil ne peut être exposé à de la violence morale ou physique. Le surveillant n'exerce toutefois aucune tâche d'éducation et n'entre donc pas dans le champ d'application de cette disposition légale. Le but est de se conformer aux

tot “[e]nd abuse, exploitation, trafficking and all forms of violence against and torture of children.”

Bovendien wordt hiermee ook voldaan aan één van de prioriteiten van de *Council of Europe Strategy for rights of the Child* (2016-2021), namelijk de prioriteit met betrekking tot een geweldloos leven voor alle kinderen.

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

### Wijzigingen van het oud Burgerlijk Wetboek

#### Art. 2

Het wetsvoorstel voorziet in de invoeging van een nieuwe titel VIII/2 in boek I van het oud Burgerlijk Wetboek, met als opschrift “Geweldloze opvoeding”. Er werd uitdrukkelijk gekozen om geweldloze opvoeding niet onder te brengen onder de titel “Ouderlijk gezag” omdat het verbod niet beperkt mag zijn tot het ouderlijk gezag.

#### Art. 3

Het nieuwe artikel 370/10 strekt ertoe in het Belgische recht het principe van geweldloze opvoeding op te nemen en het verbod te verankeren om enig geestelijk of lichamelijk geweld of andere vormen van onmenselijke of vernederende behandelingen of straffen toe te passen op kinderen. Dit heeft als doel het categorisch duidelijk te maken dat het onaanvaardbaar en onwettig is om een kind te slaan of te vernederen. Het is de bedoeling de gedragingen en de praktijk te wijzigen, alsook het geweld terug te dringen.

#### Art. 4

Het nieuw in te voegen artikel 370/11 bepaalt uitdrukkelijk dat het verbod ingevoerd bij artikel 370/10 zowel van toepassing is in het kader van het ouderlijk gezag, op de voogd en op iedere andere persoon (bijvoorbeeld een pleegzorger) die een minderjarige verzorgt en opvoedt zonder dat hem het (ouderlijk) gezag over die minderjarige toekomt. Daaronder worden minstens ook de kinderopvang en het onderwijzend personeel begrepen aangezien zij eveneens een opvoedende en/of verzorgende taak uitoefenen. Het spreekt voor zich dat geen enkele minderjarige die onder toezicht staat, zoals bedoeld in artikel 1384 van het oud Burgerlijk Wetboek, mag worden blootgesteld aan geestelijk of lichamelijk geweld. De toezichthouder heeft echter geen opvoedende taak en valt dus niet onder het toepassingsgebied

décisions du Comité européen des droits sociaux en ce qui concerne l'application de l'article 17 de la Charte sociale européenne révisée.

van deze wettelijke bepaling. Het doel hiervan is om in overeenstemming te handelen met de beslissingen van het Europees Comité voor Sociale Rechten met betrekking tot de toepassing van artikel 17 van het herziene Europees Sociaal Handvest.

Koen GEENS (CD&V)  
Els VAN HOOF (CD&V)  
Franky DEMON (CD&V)



**PROPOSITION DE LOI****CHAPITRE 1<sup>ER</sup>****Disposition générale****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**CHAPITRE 2****Modifications de l'ancien Code civil****Art. 2**

Dans le livre I de l'ancien Code civil, il est inséré un titre VIII/2 intitulé:

“Titre VIII*bis*. “De l'éducation non violente.”

**Art. 3**

Dans le titre VIII/2 du même Code, inséré par l'article 2, il est inséré un article 370/10 rédigé comme suit:

“Art. 370/10. Chaque enfant a droit à des soins et à une éducation non violente. On entend par là les soins et la responsabilité pour le bien-être moral et physique et la sécurité de l'enfant ainsi que la contribution au développement de sa personnalité, sans infliger aucune violence morale ou physique ou autre forme de traitements ou peines inhumains ou dégradants.”

**Art. 4**

Dans le même titre, il est inséré un article 370/11 rédigé comme suit:

“Art. 370/11 . L'article 370/10 s'applique aussi bien à celui qui détient l'autorité parentale et aux tuteurs qu'à celui qui assume la garde et l'éducation d'un mineur sans que l'autorité sur ce dernier lui soit confiée.”

22 mars 2021

**WETSVOORSTEL****HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**HOOFDSTUK 2****Wijzigingen van het oud Burgerlijk Wetboek****Art. 2**

In boek I van het oud Burgerlijk Wetboek wordt een titel VIII/2 ingevoegd, luidende:

“Titel VIII*bis*. Geweldloze opvoeding.”

**Art. 3**

In titel VIII/2 van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij artikel 2, wordt een artikel 370/10 ingevoegd, luidende:

“Art. 370/10. Elk kind heeft recht op verzorging en een geweldloze opvoeding. Hieronder wordt verstaan de zorg en de verantwoordelijkheid voor het geestelijk en lichamelijk welzijn en de veiligheid van het kind, alsmede het bevorderen van de ontwikkeling van zijn persoonlijkheid, zonder toepassing van enig geestelijk of lichamelijk geweld of andere vormen van onmenselijke of vernederende behandelingen of straffen.”

**Art. 4**

In dezelfde titel wordt een artikel 370/11 ingevoegd, luidende:

“Art. 370/11. Artikel 370/10 is van toepassing zowel op degene die het ouderlijk gezag heeft en de voogd als op degene die een minderjarige verzorgt en opvoedt zonder dat hem het gezag over die minderjarige toekomt.”

22 maart 2021

Koen GEENS (CD&V)  
Els VAN HOOFF (CD&V)  
Franky DEMON (CD&V)